Bibliotheca Mesopotamica Volume Eleven

Les sattukku dans l'Ešumeša durant la période d'Isin et Larsa

by René Marcel Sigrist

LES SATTUKKU DANS L'EŠUMEŠA DURANT LA PÉRIODE D'ISIN ET LARSA

UNDENA PUBLICATIONS
MALIBU 1984

Bibliotheca Mesopotamica

Primary sources and interpretive analyses for the study of Mesopotamian civilization and its influences from late prehistory to the end of the cuneiform tradition

Editor: Giorgio Buccellati

Assistant Editors: John L. Hayes, Patricia Oliansky

Volume Eleven

Published Under the Auspices of IIMAS
The International Institute for Mesopotamian Area Studies

Les sattukku dans l'Ešumeša durant la période d'Isin et Larsa

by René Marcel Sigrist



Excavation of the temple of Ninurta at Nippur revealed an archive devoted exclusively to sattukku texts dated from the reign of Lipit-Enlil of Isin to that of Rim-Sîn of Larsa. All tablets mentioned sá-du₁₁, usually translated as "regular offerings" or "deliveries," a practice combining ritual and economic aspects of urban life; comestables, including breads, wine and beer, were offered to the gods and thereafter distributed to temple personnel as well as to the people of Nippur.

After a brief discussion of the archaeological and chronological data, the tablets are analyzed typologically and ordered by year. The Nippur pantheon is examined, with attention to those rations distributed to each god, and the temple structure, its personnel and cultic objects are discussed. Various translations and meanings of sattukku are reviewed beginning with the first evidence in presargonic Lagaš through the Old Babylonion period.

Grateful acknowledgment is made for permission to print the following illustration: The Oriental Institute, Nippur Expedition "Plan of Eastern Nippur Showing Excavated Areas," from NIPPUR I: Temple of Enlil, Scribal Quarter, and Soundings. Excavations of the Joint Expedition to Nippur of The University Museum of Philadelphia and The Oriental Institute of The University of Chicago, LXXVIII, Plate 5. The University of Chicago Press, 1967.

Library of Congress Card Number 79-65002 ISBN 0-89003-048-0 (paper) 0-89003-047-2 (cloth)

© 1984 by Undena Publications

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording, or any information storage and retrieval system, without permission in writing from the author or the publisher.

Undena Publications, P.O. Box 97, Malibu, CA 90265, U.S.A.

PREFACE

Je remercie vivement Mr. William W. Hallo d'avoir bien voulu me permettre de travailler dans la Yale Babylonian Collection, Mr. John A. Brinkman et Mr. Ignace J. Gelb de m'avoir autorisé à utiliser le matériel 5 NT de l'Oriental Institute de Chicago et Mr. Åke W. Sjöberg de m'avoir ouvert les portes de l'University Museum de Philadelphie. J'ai eu la chance d'y rencontrer de nombreux compagnons de travail dont l'aide et l'assistance m'ont toujours été précieuses.

Toute ma gratitude va à Mr. William W. Hallo qui a bien voulu accepter de diriger ce travail. Je lui dois d'abord de m'avoir orienté et intéressé par son enseignement à l'étude des sattukku, puis d'avoir suivi la rédaction de ce travail et enfin de m'avoir donné à tout moment le bénéfice de sa propre recherche. Avec sa permission j'ai pu utiliser les copies de A. Goetze dans l'édition de ce travail.

Je suis reconnaissant à Mr. Ignace J. Gelb, à Mr. Thorkild Jacobsen et à Mr. Mark E. Cohen pour les critiques judicieuses qu'ils m'adressèrent à la lecture de mon manuscrit. Je remercie Mr. Wilfred G. Lambert, Mr. Johannes J. van Dijk et Mr. Marten Stol pour les informations ou suggestions qu'ils ont bien voulu me donner. Enfin je sais gré au Roothbert Fund de New York de m'avoir accordé son appui financier pour ma dernière année d'étude.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODU	CHON	1		
CHAPITRI	E PREMIER: Les tablettes sattukku: leur découverte et leur date	3		
1.1. 1.2. 1.3. 1.4.	Recherches archéologiques à Nippur3Le temple de Ninurta à Nippur6La ville de Nippur et son rôle dans l'amphictyonie sumérienne6Date des archives sattukku7			
CHAPITRI	E DEUXIÈME: Présentation des tablettes sá-du ₁₁	13		
	Origine Nature des denrées offertes aux dieux .14 2.2.1. ninda .14 2.2.1.1. ninda-zì-kal .14 2.2.2. ninda-ì .14 2.2.3. eša .15			
	2.2.4. kaš			
	Forme des tablettes			
2.4.	Typologie .17 2.4.1. Tablettes à 2 colonnes .17 2.4.2. Tablettes à 5 colonnes .19 2.4.3. Tablettes à 6 colonnes .28 2.4.4. Tablettes à 10 ou 12 colonnes .30 2.4.5. Tablettes à 4 colonnes .31 2.4.6. Tablettes à 3 colonnes .33 2.4.7. Tablettes atypiques .33			
	Métrologie dans les tablettes sá-du ₁₁			
2.6. 2.7.	Datation des tablettes			
CHAPITRI	ETROISIÈME: Organisation chronologique des archives	43		
	Ikūn-pī-eštar .43 Lipit-Enlil d'Isin .43 3.2.1. Lipit-Enlil lugal .43			
3.3.	3.2.1.1. Tablette récapitulative .44 3.2.1.2. Tablettes à 5 colonnes .44 3.2.2. Lipit-Enlil, cinquième année .46 Sumuel de Larsa .47 3.3.1. Sumuel 24 : mu-ús-sa en-dnanna ba-hun-gá .48 3.3.1.1. Sumuel 24 ? .54 3.3.2. Sumuel 25 : mu-ús-sa en-dnanna mu-ús-sa-bi .55			

	3.3.3.	Sumuel 27: mu-us-sa-5-bi en- ^q nanna ba-hun-ga
	3.3.4.	Sumuel 28 : mu-ús-sa-6-bi en- ^d nanna ba-hun-gá
	3.3.5.	Diverses tablettes à 2 colonnes
3.4.	Irra-imi	tti : mu ki-sur-ra ^{ki} in-dib-ba
3.5.	Enlil-ba	ni d'Isin
	3.5.1.	mu ^d en-líl-ba-ni-lugal
	3.5.2.	mu ^d en-líl-ba-ni-lugal
	3.5.3.	den-lîl-ba-ni alam-diš-me-da-gan
	3.5.4.	Tablettes à 6 colonnes de contenu divers
	3.5.5.	mu ^d en-líl-ba-ni é-me-zi-da ^d en-ki-ra mu-na-an-dù
	3.5.6.	mu den-lil-ba-ni gišgu-zadnanna-ra mu-na-dím
	3.5.7.	mu den-lil-ba-ni lugal-e
	3.5.8.	mu d <i>en-lil-ba-ni</i> lugal ki-en-gi-ki-úri nibru ^{(ki}
	3.5.9.	
		(
2.6		Enlil-bani (tablettes 182 à 187)
3.6.		i-din-nam bàd-gal maš-kán-šabraki ba-dù
3.7.		am de Larsa
	3.7.1.	Sîn-eribam
	3.7.2.	Sîn-eribam 2
3.8.	Sîn-iqiša	am de Larsa
	3.8.1.	Sîn-iqišam 1
	3.8.2.	Sîn-iqišam 2
	3.8.3.	Sîn-iqišam 3
	3.8.4.	Sîn-iqišam 4
	3.8.5.	Sîn-iqišam 5
3.9.	Warad-S	Sin et Rim-Sin de Larsa
	3.9.1.	Warad-Sîn lugal
	3.9.2.	mu ^d warad- ^d EN.ZU lugal kisal-mah- ^d utu mu-dù-a
	3.9.3.	mu[dwarad-d]EN.ZU lugal [bàd-gal uri]ki-ma [ba-dù]
3.10		i de Larsa
5.10		mu ^d < ri >-im ^d EN.ZU lugal i ₇ -nun-na mu-dù-a
		mu ^d ri-im- ^d EN.ZU lugal bàd-zar-bil-lum ^{ki} mu-un-dù-a
2 1 1		
		lišu
		es à quatre colonnes
		es à 10 ou 12 colonnes
3.14		es non classifiées
		Tablettes ne portant que des noms de dieux
		Tablettes avec la liste des dieux et quelques rations
		Tablettes avec še-ba-àm
	3.14.4.	Tablettes non classifiées
CHAPITR	E QUATE	RIÈME: Analyse des éléments cultuels des tablettes sattukku
4.1.	Panthéo	on de Nippur connu à travers l'Ešumeša
4.2.		dieux
	4.2.1.	Répartition en groupes
	4.2.2.	Ordre des divinités
	4.2.3.	Présentation du groupe des dieux principaux
	4.2.4.	Présentation des divinités mineures
	4.2.5.	Présentation des divinités secondaires
	¬,∠,J,	. resonation des divinites secondantes

4.3.	Statues, armes de Ninurta et objets cultuels dans le tempie Ešumeša
	4.3.1. Statues dans le temple de Ninurta
	4.3.2. Trônes dans le temple de Ninurta
	4.3.3. Armes de Ninurta
	4.3.4. Abul-mah, la grande porte
	4.3.5. gišgigir
4.4.	Le temple de Ninurta
	Ki-lukur, le cloître du temple de Ninurta
4.6.	èš-èš, les fêtes
CHAPITRI	E CINQUIÈME : Analyse du šà-bi-ta
5.1.	Observations préliminaires sur le système administratif
5.2.	
5.3.	Analyse du šà-bi-ta
5.4.	·
	5.4.1. Personnel cultuel
	5.4.2. Personnel administratif
	5.4.3. Personnel domestique
CHAPITRI	E SEPTIÈME : Sattukku : nature et histoire
7.1.	Traductions de śa-du ₁₁
	sá-du ₁₁ dans les textes de Lagaš
, . <u></u>	7.2.1. sá-du ₁₁ comme mesure de capacité
	7.2.2. sá-du ₁₁ comme dotation ou ration
7.3.	sa-du ₁₁ durant la période sargonique
7.4.	sá-du ₁₁ pendant la période d'Ur III
7.5.	sá-du ₁₁ durant la période babylonienne ancienne
CONCLUS	ION
APPENDIC	CES
I.	Noms propres
II.	Tableaux de correspondance des tablettes
III.	Correspondance entre les numéros des tablettes
BIBLIOGR	APHIE

INTRODUCTION

Dans son célèbre article "La cité-temple sumérienne" Adam Falkenstein présentait les deux grands pôles autour desquels gravitait et s'organisait la vie de la société sumérienne: la cité et le temple. 1

La possession de la plus grande partie de terre arable avait fait du temple, centre de la vie religieuse, le nucléus de l'état. L'émergence d'un pouvoir politique indépendant du temple permit la naissance de l'état. Pourtant l'apparition de la ville-état n'entraîna pas pour autant la disparition du temple car ces deux institutions sont constitutives de la culture mésopotamienne. Ainsi à travers les nombreuses études consacrées à l'analyse de leur pouvoir économique transparaît et se lit le jeu de leur pouvoir politique.

Pourtant si à la lumière des archives qui nous sont parvenues à ce jour le temple apparaît comme un important propriétaire foncier dans le pays, il n'est pas sûr qu'il fut vu sous cet aspect par un homme de son époque. Sa raison d'être ultime demeurait le culte à rendre aux divinités.

L'étude du culte et de la religion mésopotamiens, bien que déjà l'objet de nombreux travaux² se heurte à d'innombrables difficultés dont la moindre n'est pas la distance culturelle entre la Mésopotamie et notre propre époque.³

Toutefois si l'étude des panthéons sumérien et babylonien ne produit encore que des résultats insatisfaisants et si l'étude de la foi et de la psychologie du croyant d'antan est encore à peine ébauchée, d'autres voies d'accès pour la compréhension, du moins partielle, de la religion mésopotamienne restent ouvertes.

Les croyances trouvent leurs expressions naturelles dans des prières d'adoration ou de pénitence et des rituels. Malheureusement les prières de cette époque manquent de cette note personnelle qui permettrait de mieux pénétrer la relation de l'orant avec son dieu. En général elles en disent plus sur les dieux et leurs temples que sur l'état d'âme de celui qui les récite. Les rituels par contre, c'est-à-dire l'ensemble des textes contenant, outre les prières, les instructions relatives à l'ordre et au déroulement des cérémonies religieuses, offrent un terrain de recherche plus propice. Il est vrai que seuls quelques rituels sont connus. Ces rituels qui sont à proprement parler un relevé de rubriques sont parfois appelés rituels prescriptifs pour les opposer aux rituels descriptifs qui, écrits après la cérémonie, indiquent les dépenses faites pour le culte. Cette dernière désignation couvre en fait ce qu'il est préférable d'appeler l'économie du culte.

L'étude de l'aspect économique et administratif du culte constitue en fait une voie d'approche non négligeable pour l'intelligence de la religion mésopotamienne, comme l'ont déjà prouvé deux récentes

¹ A. Falkenstein, "La cité-temple sumérienne," Cahiers de l'histoire mondiale (Journal of World History) 1 (1954) 784-814. Traduit en anglais par Maria dej. Ellis, "The Sumerian Temple City," MANE 1/1 Undena (1974).

² Les travaux les plus récents sur la religion mésopotamienne sont: W. H. Ph. Römer, "The Religion of Ancient Mesopotamia," in *Historia Religionum* 1 (Leiden: Brill, 1969) 115-194; R. Jestin, "La religion sumérienne," dans *Histoire des religions*, Encyclopédie de la Pléiade (Paris: Gallimard, 1970) 154-202; M. Lambert, "La religion babylonienne," ibidem, 203-257; T. Jacobsen, *The Treasures of Darkness: A History of Mesopotamian Religion* (New Haven: Yale University Press, 1976).

³ A. Leo Oppenheim, Ancient Mesopotamia: Portrait of a Dead Civilization (Chicago: University of Chicago Press, 1964) surtout pp. 171-227.

⁴ F. Thureau-Dangin, *Rituels accadiens* (Paris: Leroux, 1921); J. van Dijk, "VAT 8382: Ein zweisprachiges Königsritual," *Heidelberger Studien zum alten Orient* (Wiesbaden: Harrassowitz, 1967) 233-268; J. van Dijk, "Un rituel de purification des armes et de l'armée," *Festschrift Böhl* (Leiden: Brill, 1973) 107-117; A. Leo Oppenheim, "Analysis of An Assyrian Ritual KAR 139," *History of Religions* 5 (1960) 250-265; G. van Driel, *The Cult of Assur* (Assen: von Gorcum & Comp., 1969).

⁵ B. Levine and W.W. Hallo, "Offerings to the Temple Gates at Ur," HUCA 38 (1967) 17-58, surtout pp. 17-18.

2 Introduction

études. 6 D'ailleurs cette ligne de recherche a déjà porté ses fruits dans des domaines de recherches parallèles pour des époques plus tardives. 7

Bien que l'information apportée par cette recherche soit de caractère strictement économique, elle n'en reflète pas moins l'organisation du culte, c'est-à-dire les cycles qui commandent la distribution des différentes offrandes et partant nous renseigne sur la religion, ses obligations et même parfois sur la théologie sous-jacente.

Outre les rituels, tels ceux d'Ur ou de Larsa, il existe encore des systèmes d'offrandes régulières, tels les sattukku, dont l'étude peut conduire à des résultats analogues.

Les sattukku sont mentionnés pour la première fois à Lagaš durant la période présargonique et continuent tout au long de l'histoire mésopotamienne. Abondamment attestés durant la période d'Ur III, leur mention devient fort rare pendant les périodes ultérieures, au point de laisser croire que cette institution était tombée en désuétude. La découverte d'une partie des archives du temple de Ninurta à Nippur remet en question une telle conclusion. Ces archives sont constituées exclusivement par des tablettes sur lesquelles étaient enregistrées les livraisons de diverses denrées au titre de sattukku.

Elles datent toutes de l'époque babylonienne ancienne, du règne de Lipit-Enlil d'Isin jusqu'à celui de Rim-Sîn de Larsa. Toutes les tablettes portent la mention sá-du₁₁, indication de l'unité des archives. Malgré leur mauvais état de conservation, elles ont pu être regroupées chronologiquement, année par année, en fonction des documents disponibles.

L'étude du système comptable a mis en lumière le fait que les allocations de pain, fournies quotidiennement aux divinités résidant dans le temple de Ninurta, étaient finalement redistribuées en leur totalité au personnel cultuel, administratif et domestique du temple de Ninurta et de la ville de Nippur. Les autres denrées, dont les quantités distribuées sont à peu près constantes pour toute la durée de temps couverte par les tablettes connues, étaient probablement après présentation aux dieux consommées par eux sous forme symbolique, soit en libation soit par le feu. D'ailleurs d'autres textes de la même époque attestent même des sá-du₁₁ pour Samas devenant finalement de la nourriture pour des animaux.

Le pain était partagé après présentation aux divinités. Cette pratique met en évidence le caractère social du culte qui est la participation d'un grand nombre de personnes à la table des dieux. Une telle pratique remet en question l'emploi trop facile des catégories—sacré et profane—pour certaines civilisations du passé. 10

Ainsi l'approche du culte mésopotamien par le biais de l'économie met en lumière la manière dont les gens de cette époque comprenaient leur relation à la divinité, ainsi que l'ordre du monde sous-jacent qui commendait leur vie. En retour, ces résultats questionnent également notre propre approche et interprétation du phénomène religieux.

Après une brève présentation archéologique et chronologique, les archives *sattukku* du temple de Ninurta seront d'abord étudiées au point de vue de leur typologie, puis selon leur ordre chronologique, en les regroupant par séries annuelles.

Toutes les informations glanées dans ces tablettes seront synthétisées en plusieurs brefs chapitres sur le culte et le panthéon de Nippur, sur les fonctions et professions qui y sont mentionées et sur les rations distribuées à chaque divinité. L'ensemble sera conclu par un bref historique sur les offrandes sattukku jusqu'à l'époque babylonienne ancienne.

⁶ E.C. Kingsbury, "A Seven Day Ritual in the Old Babylonian Cult at Larsa," *HUCA* 34 (1963) 1-34; B. Levine and W.W. Hallo, "Offerings to the Temple Gates at Ur," *HUCA* 38 (1967) 17-58.

⁷ J.V. Kinnier-Wilson, *The Nimrud Wine Lists* (London: British School of Archaeology in Iraq, 1972).

⁸ A. Leo Oppenheim, "Care and Feeding of the Gods," in *Ancient Mesopotamia*, 183-198; Y. Rosengarten, *Le concept sumérien de la consommation dans la vie économique et religieuse, étude linguistique et sociale d'après les textes présargoniques de Lagaš* (Paris: de Boccard, 1960).

⁹ A. Goetze, "Thirty Tablets from the Reign of Abī-ešuh and Ammī-ditāna," JCS 2 (1948) 73-112.

¹⁰ M. Eliade, Le sacré et le profane (Paris: Gallimard, 1965)